



[CLIQUEZ ICI POUR LA VIDÉO](#)

C'était le dimanche 14 mai 2017 au Palais d'État de l'Élysée, après le départ de François Hollande. Grandes lignes du premier discours officiel d'Emmanuel Macron en tant que président nouvel élu de la république française.

"Les Français ont choisi le 7 mai dernier l'espoir et l'esprit de conquête.

Le monde entier a regardé notre élection présidentielle. Partout on se demandait si les Français allaient décider à leur tour de se replier sur le passé illusoire, s'ils allaient rompre avec la marche du monde, quitter la scène de l'histoire, céder à la défiance démocratique, l'esprit de division, et tourner le dos aux Lumières, ou si au contraire ils allaient embrasser l'avenir, se donner collectivement un nouvel élan, réaffirmer leur foi dans les valeurs qui ont fait d'eux un grand peuple.

La responsabilité qu'ils m'ont confiée est un honneur dont je mesure la gravité. Le monde et l'Europe ont aujourd'hui plus que jamais besoin de la France. (...) Le monde a besoin de ce que

les Françaises et les Français lui ont toujours enseigné: l'audace de la liberté, l'exigence de l'égalité, la volonté de la fraternité.

Depuis des décennies la France doute d'elle-même: elle se sent menacée dans sa culture, dans son modèle social, dans ses croyances profondes, elle doute de ce qui l'a faite. Voilà pourquoi mon mandat sera guidé par deux exigences. La première sera de rendre aux Français cette confiance en eux depuis trop longtemps affaiblie. Oh, je vous rassure, je n'ai pas pensé une seule seconde qu'elle se restaurerait comme par magie le soir du 7 mai. Ce sera un travail lent, exigeant mais indispensable.

Pour cela, je ne céderai sur rien des engagements pris vis-à-vis des Français. Tout ce qui concourt à la vigueur de la France et à sa prospérité sera mis en œuvre. Le travail sera libéré, les entreprises seront soutenues, l'initiative sera encouragée. La culture et l'éducation, par lesquelles se construit l'émancipation, la création et l'innovation seront au cœur de mon action.

Tout ce qui forge notre solidarité nationale sera refondé, réinventé, fortifié. L'égalité face aux accidents de la vie sera renforcée.

Tout ce qui fait de la France un pays sûr, où l'on peut vivre sans avoir peur, sera amplifié. La laïcité républicaine sera défendue. Nos forces de l'ordre, notre enseignement, nos armées reconfortées.

L'Europe dont nous avons besoin sera refondée et relancée car elle nous protège et nous permet de porter dans le monde nos valeurs.

Nos institutions, décriées par certains, doivent retrouver aux yeux des Français l'efficacité qui en a garanti la pérennité. Car je crois aux institutions de la Ve République et ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'elles fonctionnent selon l'esprit qui les a fait naître. Pour cela je veillerai à ce que notre pays connaisse un regain de vitalité démocratique. Les citoyens auront voix au chapitre, ils seront écoutés.

Les efforts de mes prédécesseurs en ce sens ont été remarquables et je veux ici les saluer. Je songe au Général De Gaulle qui œuvra pour redresser la France et lui rendre son rang dans le concert des nations. Je songe à Georges Pompidou qui fit de notre pays une puissance industrielle majeur. A Valéry Giscard d'Estaing qui sut faire entrer la France et sa société dans la modernité.

A François Mitterrand qui accompagna la réconciliation du rêve français et du rêve européen. A Jacques Chirac nous donnant le rang d'une nation sachant dire non aux prétentions des va-t-en guerre. A Nicolas Sarkozy ne comptant pas son énergie pour résoudre la crise financière qui

avait si violemment frappé le monde. Et je songe bien sûr à François Hollande faisant œuvre de précurseur avec l'accord de Paris sur le climat et protégeant les Français dans un monde frappé par le terrorisme.

Aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, le temps est venu pour la France de se hisser à la hauteur du moment. Les divisions et les fractures qui parcourent notre société doivent être surmontées, qu'elles soient économiques, sociales, politiques ou morales.

La mission de la France dans le monde est éminente. Nous prendrons toutes nos responsabilités pour apporter chaque fois que ce sera nécessaire une réponse pertinente aux grandes crises contemporaines, qu'il s'agisse de la crise migratoire, du défi climatique, des dérives autoritaires, des excès du capitalisme mondial et bien sûr du terrorisme.

La France veillera toujours à être au côté de la liberté, des droits de l'Homme, mais toujours pour construire la paix dans la durée.

Je sais que les Françaises et les Français en cette heure attendent beaucoup de moi. Ils ont raison. Car le mandat qu'ils me confient leur donne sur moi le droit d'une exigence absolue.

J'aurai dans le même temps la volonté constante de réconcilier et rassembler l'ensemble des

Français.

En ce qui me concerne, dès ce soir, je serai au travail".

Curriculum Vitae du nouveau Président de la république française

État-civil : Emmanuel, Jean-Michel, Frédéric Macron, né le 21 décembre 1977 à Amiens (Somme). Fils de Jean-Michel et Françoise Macron (née Noguès). Son père est neurologue au CHU d'Amiens et sa mère médecin-conseil à la CPAM de la ville, précisait «le Quotidien du médecin» en mai dernier dans un article consacré à l'ex-ministre. Emmanuel Macron a épousé Brigitte Trogneux, son ancienne professeure, le 20 octobre 2007 à la mairie du Touquet.

Formation : Après des études au lycée La Providence à Amiens, puis à Henri IV à Paris, Emmanuel Macron a obtenu un diplôme d'études approfondies (DEA) de philosophie, à l'université Paris X-Nanterre. Le fondateur d'En marche! est aussi diplômé de l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris. Emmanuel Macron est également issu de la promo Léopold Sédar Senghor (2002-2004) de l'École nationale d'administration, qui compte parmi ses anciens élèves on retrouve Gaspard Gantzer (conseiller communication de François Hollande), Boris Vallaud (secrétaire général adjoint à l'Élysée), Thomas Andrieu (directeur de cabinet de Jean-Jacques Urvoas)

Expérience professionnelle : A sa sortie de l'ENA, Emmanuel Macron est devenu inspecteur des Finances (2004-2007) puis inspecteur des Finances chargé de mission auprès du chef de service à l'Inspection générale des finances. En 2008, il se met en disponibilité de la fonction

publique et devient banquier d'affaires (jusqu'en 2011) puis associé-gérant chez Rothschild et Compagnie, de 2011 à 2012. Parmi ses faits d'armes, le rachat par Nestlé d'une filiale de Pfizer, une opération qui a fait de lui un millionnaire.

Mandats politiques : Dans la foulée de l'élection de François Hollande, Emmanuel Macron est nommé secrétaire général adjoint de la présidence de la République, une fonction qu'il occupe jusqu'en juillet 2014. Un mois après il est rappelé par François Hollande pour succéder à Arnaud Montebourg à la tête du ministère de l'Économie. Après avoir lancé son mouvement En marche! quatre mois plus tôt, il quitte Bercy en août 2016 pour se lancer dans la course à la présidentielle dès novembre. Contrairement à ses principaux adversaires, il n'a jamais exercé de mandat électif local ou national.

Hobbies : Emmanuel Macron est féru de littérature. Pianiste, il s'intéresse également à la musique classique. Coté sport, l'agrégé de philosophie pratique le tennis, la boxe, le football, et le ski, selon le «Who's Who». Les Macron affectionnent particulièrement La Mongie ou Cauterets, stations des Pyrénées.